

# @TEMEDIA



*Mensuel d'informations  
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique  
9 ième année*

**n° 83 juin-août 2008**



Tenir compte de l'expérience de la révision	01
Profession perpétuelle: Le Christ, un trésor	03
Fête de leur magnifique vocation de journaliste	05
Rencontre des aspirants	06
<b>CENTRAFRIQUE</b> Galabadja:	08
Football : Des « tailleurs » face aux étoffes!	
Dominique et les servants de messe	09
Droits de l'homme	10
<b>GABON</b> Libreville	
Les ADB -	11

## **GABON** Oyem

Dominique COOP—ADMA 14

## **TCHAD**

N'Djamena : Journal - Tabac 15

Sarh Dominique 17

## **TOGO**

Lomé Dominique—Régional 18

## **MARIE DOMINIQUE**

19

## **ILS NOUS PRECEDENT**

21

## **ANNIVERSAIRES**

22

## Tenir compte de l'expérience de la révision

L'année pastorale tire à sa fin. Les écoles clôturent dans les prochains jours et la pastorale a pris fin depuis le mois de mai. Les jours ont été fatigants mais également pleins de joie. Nous avons reçu des échos positifs des fêtes salésiennes, les réponses de fidélité des jeunes. Bien programmer avec les jeunes ou adultes, nos fêtes donne toujours beaucoup d'espoir pour l'avenir : on communique les valeurs de notre spiritualité.

La fatigue de la fin ne peut pas empêcher l'évaluation communautaire de l'année pastorale. Cette évaluation nous aidera à commencer l'année prochaine avec beaucoup d'enthousiasme. La lutte quotidienne affaiblit parfois le programme et l'on doit se rappeler les choses qui ont bien fonctionné, celles qui ont été faites à moitié et les non réalisées. L'année prochaine doit tenir compte de cette expérience de la révision, pour être plus réaliste et faire avancer la communauté et notre mission. Essayons!

Un des objectifs de l'année a été de lancer la semaine vocationnelle selon notre *Chapitre Provincial* et *Plan Provincial des Vocations*. Certains ont commenté leurs expériences. Des autres nous ne savons rien. Présenter la vocation humaine et chrétienne à tous fait partie de notre projet. Offrir aux jeunes un autre chemin pour suivre Jésus, c'est notre futur comme congrégation, et que le Seigneur puisse compter avec des annonciateurs de son royaume. En plus le fait que certaines paroisses envoient de l'argent à la Province pour la formation de nos confrères aide à sensibiliser les fidèles de notre réalité. Nous comptons aussi avec eux pour susciter et maintenir les vocations !

Je vous souhaite une bonne fin d'année pastorale sereine et optimiste.

Comptez sur mon estime et mes prières,

*José Antonio VEGA, Provincial*

---

El año pastoral está en su final. Las Escuelas terminan en días próximos y la pastoral de final de año ya ha acabado con el mes de mayo. Han sido días de cansancio, pero de alegrías. Igualmente han llegado algunos ecos muy positivos de las "fiestas salesianas" y de la respuesta de jóvenes y fieles. Programar bien con chicos o adultos nuestras fiestas da un resultado siempre muy esperanzador: se siembra mensaje y se comunican valores de nuestra espiritualidad.

El cansancio del final no puede impedir a la Comunidad, **el revisar el año comunitario y el año pastoral**. Empezamos siempre el año como una novedad comunitaria y con entusiasmo. La lucha de cada día debilita a veces lo programado, y debemos recordar las cosas que funcionaron bien, las que lo fueron a medias, y las que no realizamos. El año próximo **debe contar con esta experiencia de la revisión**, para ser más realistas, y poder avanzar la comunidad y nuestra misión. ¡Intentadlo!

Una de las novedades del año ha sido el lanzar la "**Semana vocacional**" según nuestro Capítulo Inspectorial y el Plan Vocacional Provincial. Algunos han comentado sus iniciativas, de otros no sabemos. Presentar la vocación humana y cristiana a todos, forma parte del proyecto. El ofrecer a algunos otro camino de seguimiento de Jesús es nuestro futuro como Congregación, y de que el Señor cuente con anunciadores de su Reino. Incluso en alguna Parroquia el enviar una aportación económica a la provincia para la formación de nuestros hermanos ayuda a sensibilizar a los fieles de nuestra realidad. ¡Contamos también con ellos para suscitar y mantener las vocaciones!

Os deseo un final del año sereno y optimista.

Contad con mi estima y oración.

*José Antonio VEGA, Provincial*

# Le Christ, un trésor

Samedi 31 mai 2008, cinq jeunes salésiens de Don Bosco des Provinces salésiennes d'Afrique centrale et occidentale ATE et AFO ont émis les vœux perpétuels, à Yaoundé. La célébration a eu lieu à Mimoboman, au cours d'une messe présidée par le Père Manolo Jimenez, Provincial des salésiens d'Afrique de l'Ouest en visite de travail à Yaoundé.

Le 31 mai est désormais une date mémorable pour Benjamin, Kevin, Paul, Yves-Martial, Xavier. En effet, après un temps intense de discernement, de formation et de préparation variant de huit à neuf ans, c'est ce jour qu'ils disent leur



« oui » définitif au Dieu-Amour qui les a choisis et appelés à travailler pour Lui, à être des signes et des porteurs de son amour pour les jeunes, surtout les plus pauvres.

La messe est très riche en expressions. Les chants sont exécutés avec entrain. L'homélie du Père Manolo Jimenez est captivante. D'une part, par la forme, la voix est imposante et convaincante. Il a une gestuelle originale et sympathique. Et d'autre part, par le fond, le Père Manolo encourage les cinq à aller de l'avant, à aimer cette vie et à progresser en sainteté, puis il rappelle ses expériences personnelles de vie religieuse qu'il relie en ce jour sous le signe de la grâce. Une autre expression qui laisse une forte impression est la *Litanie des saints*. Elle est chantée avec piété et recueillement permettant ainsi à toute l'assemblée de vivre et de plonger dans la profondeur de l'acte de consécration totale de ces cinq jeunes salésiens.

Le point culminant de la profession arrive. C'est le moment de l'engagement définitif par l'émission des vœux perpétuels. Chacun des cinq est reçu par le Père Manolo qui conclut par la prière de consécration finale et la remise de la croix où l'on peut contempler l'image de Jésus Bon Pasteur, et lire le conseil de Don Bosco aux salésiens : Se faire aimer avant tout par les jeunes auxquels ils sont envoyés, c'est le socle nécessaire pour une relation éducative et pastorale effective.

Dans l'assemblée, c'est la grande liesse. Les amis et connaissances venus prendre part à cette célébration manifestent leur joie par des cris et des chants sous la houlette de la chorale qui se montre à la hauteur de l'événement en entonnant les plus beaux chants de louange de son répertoire.

Après la messe, l'on s'empresse d'aller saluer les néo profès, leur adresser une parole de félicitation, d'encouragement, d'action de grâce à Dieu, offrir un cadeau et immortaliser ce jour en prenant quelques images photographiques. On assiste en définitive à un bain de foule du peuple de Dieu qui exulte de joie en son Seigneur qui fait des merveilles pour ses fidèles.



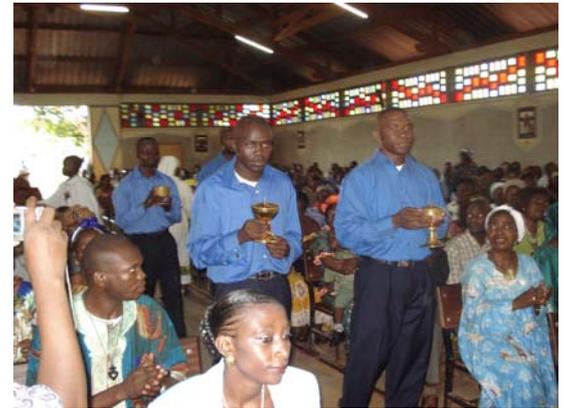
Dans ce concert d'allégresse, quelques néo profès expriment leurs sentiments.

Kévin : « *Je remercie le Seigneur pour ses bienfaits, qu'Il nous aide à être fidèles dans notre vocation et à le servir jour après jour dans le style de Don Bosco. Ainsi serons-nous capables de répondre aux besoins des jeunes qui constituent des défis pour notre monde* ».

Xavier : « *Lors du mot de remerciement, j'ai raconté l'histoire de la tortue et de l'écureuil. J'en tire un enseignement important. Dans la vie chacun de nous a un trésor. Nous avons choisi le Christ comme notre trésor* ».

« *Le Christ, un trésor pour la vie, origine de la vocation, source d'inspiration, de courage et de dynamisme, principe de la mission* ». Telle est bien dans le sillage des lectures de ce jour, la belle image que l'on pourrait retenir.

**ELA ENAM André Young, sdb**



## "Fête de leur magnifique vocation de journaliste"

*Ce samedi 3 mai 2008, à la Maison Provinciale Don Bosco de Yaoundé, le GFS, « Groupe François de Sales » des Journalistes, a célébré son cinquième anniversaire.*

Le 3 mai 2003, quelques jeunes journalistes répondaient à une invitation du Père Jean Baptiste Beraud, Délégué Provincial ATE à la Communication. Ils se réunissaient afin de faire plus ample connaissance avec la Doctrine sociale de l'Eglise. D'abord espacées, les réunions deviennent bientôt mensuelles. Le 18 avril 2004, à l'occasion de la venue au Cameroun du 9<sup>e</sup> Successeur de Don Bosco, le Père Pascual Chavez, le groupe organise une Conférence de Presse, à laquelle participent tous les grands médias de la capitale. Des journalistes de toutes opinions et religions s'inscrivent dès lors à telle ou telle rencontre. Des croyants partagent leur foi sur les événements, puis échangent leurs intentions au cours de l'eucharistie en fin de soirée. Peu à peu sont abordés les problèmes les plus délicats de la profession : une rencontre sur l'emploi et les salaires voit la participation, auprès de leur personnel, de patrons de presse, de syndicalistes et de délégués du gouvernement. Deux réunions sur le difficile « problème des femmes journalistes » amènent beaucoup d'échos dans la presse locale. Un journal du groupe naît dans cette ambiance.

Plusieurs expriment leur souci de vivre leur foi au sein de leur profession. L'esprit de la Famille salésienne devient pour beaucoup une source d'émerveillement. L'accueil de toute la communauté religieuse autour de son supérieur le Père Miguel Angel Nguema, suscite en eux un désir d'approfondissement chrétien. Le dialogue interreligieux devient naturel dans leur groupe où participent aussi des journalistes musulmans. Une première recollection a lieu pour préparer Pâques 2008.

A l'occasion du 5<sup>e</sup> anniversaire du GFS, en ce jour de la liberté de la Presse, et de la Journée des Communications sociales, le Père José Antonio Vega, Provincial de l'ATE, a tenu à prononcer le Discours d'ouverture de cette assemblée du GFS. Encourageant les quelque 55 délégués des divers médias du pays, presse, radio, télévision, et des écoles de journalisme, à toujours développer leur groupe « qui leur donne plus de force pour agir », il leur transmet aussi les dernières décisions du récent CG 26, sur les choix de la Congrégation pour intensifier le travail de la Communication Sociale, comme une de ses priorités apostoliques.

Mme Georgette Laurentine Assiga, présidente du GFS, retrace le parcours historique du groupe, présente les grandes figures de François de Sales et de Don Bosco, signale les actions de solidarité vécues par le groupe au service des malades ou des plus abandonnés, rappelle les sujets de société abordés dans les diverses réunions, ainsi que la découverte des grands textes de l'Eglise sur les problèmes sociaux, et des messages du Pape sur les événements.

Mr Richard Touna, directeur de l'hebdomadaire camerounais « Repères », traite des défis du journaliste face aux situations de crise. Les questions auxquelles il doit répondre soulignent vigoureusement les graves problèmes du continent face à la globalisation. Il est clair que le journalisme africain interpelle les médias du monde entier, et toutes les personnes de bonne volonté.

Mgr Joseph Befé Ateba, Vicaire Général de l'Archidiocèse de Yaoundé, lui-même journaliste, préside l'Eucharistie et adresse à cette nombreuse assistance une présentation sérieuse et détaillée des réalités africaines de leur profession. Il leur apporte ensuite les souhaits de l'Eglise en cette « Fête de leur magnifique vocation de journaliste ».

Le GFS entame maintenant sa sixième année. Devenu espace d'échanges et de dialogues fraternels entre opinions différentes, il permet déjà à nombre de ses membres de vivre toujours plus leur vocation de laïcs dans l'Eglise et au sein de la Famille salésienne.

*Jean Baptiste BERAUD, sdb*

# Rencontre des aspirants



Du vendredi 18 au dimanche 19 avril 2008, les aspirants salésiens camerounais ont réfléchi sur leur vocation. Ils sont venus de la Maison provinciale de Yaoundé, de la communauté salésienne de Mimboman et de la communauté salésienne d'Ebolowa d'ailleurs notre communauté d'accueil. Ces jeunes, une trentaine, se sont faits aidés par leurs accompagnateurs Dieudonné, Ulrich et P. Miguel, directeur de la maison provinciale

et conseiller provincial chargé de la pastorale des jeunes.

Cette rencontre que nous qualifions d'intercommunautaire, a eu trois moments principaux.

En effet, arrivés à Ebolowa vers 17h30, nous devrions commencer par une prière spéciale (la célébration du Bon Pasteur). Même si nous avons été lâchés par les dieux de la technologie, car la prière devait se fonder sur une projection sur la vie de notre fondateur, nous avons pu tout de même, en partant du texte de l'évangile Jn10, procéder à cette prière

spéciale qui introduit à notre week-end vocationnel salésien.

Après le repas du soir, c'est l'heure de la première session ; le premier moment : la connaissance de Don Bosco. Miguel est parti d'une projection qui raconte les témoignages sur notre fondateur pour faire connaître aux jeunes le fondateur de la Congrégation à laquelle ils aspirent.

Après cette projection et quelques moments de commentaire, un débat a été lancé. Il faut avouer que les jeunes ont été très participatifs. Se faisant déjà tard, il a fallu arrêter le débat pour permettre aux jeunes d'être debout le lendemain pour la suite de notre programme.



Samedi matin, après la messe et le petit déjeuner, nous sommes passés à la deuxième session, deuxième moment. Après avoir découvert Don Bosco, il faut leur présenter l'héritage spirituel qu'il a légué à ses disciples, la Spiritualité Salésienne des Jeunes. Ici, nous nous sommes fondés sur les traits de la spiritualité salésienne des jeunes que nous avons exposés, mais après, ils ont suivi un film sur la rencontre des jeunes au Colle Don Bosco en 2000, film qui relate la façon dont les jeunes ont expérimenté cette célèbre spiritualité. Mais le sommet de cette session, c'est le carrefour au cours duquel, chacun des jeunes dans son groupe a pu donner son apport par rapport à une série de questions préparée à l'occasion pour les faire réfléchir sur le thème de la spiritualité salésienne des jeunes. Une fois encore, ces jeunes se sont montrés très matures.



Dans l'après-midi, a eu lieu la troisième session : La mission salésienne, troisième moment. Ulrich n'est pas passé par quatre chemins, à travers un bref exposé, pour leur expliquer la diversité de la mission salésienne avant de leur projeter le film réalisé en AFO sur les enfants à risque dans le cadre du passage du Recteur Majeur dans cette province. Par la suite, ils ont été renvoyés en carrefours pour davantage réfléchir et partager sur la profondeur et la pluralité de la mission salésienne. Dorénavant, les aspirants savent qu'un salésien travaillant avec les enfants de la rue n'est pas plus salésien qu'un autre salésien curé d'une paroisse salésienne et qu'un salésien professeur à l'école professionnelle n'est pas moins salésien qu'un autre salésien travaillant au centre de jeunes.

La nuit, après le repas, les jeunes se sont retrouvés par communauté de provenance pour animer la soirée récréative. Ils ont déjà en eux le germe salésien de l'animation. Vous comprenez ? Ce samedi, nous sommes allés nous coucher tard dans la nuit.

Le lendemain, nous étions à la messe des jeunes sur la paroisse. Présidée par Miguel accompagné de Marius, nous avons, grâce à la chorale, une célébration priante, dynamique, festive et joyeuse, bref, une célébration à la salésienne.

Les aspirants ont été présentés à la messe aux jeunes d'Ebolowa, espérant que cela susciterait d'autres vocations salésiennes. Après la messe, nous avons fait un tour à la cathédrale où nous avons prié pour les aînés prénovices, novices et postnovices de la province ATE. Au retour, nous avons pris le repas fraternel de clôture ; un moment d'évaluation a suivi, puis la diaspora.

Une première dans l'histoire de la province. Espérons que les autres pays de la province prendront exemple sur le Cameroun.

*Dieudonné OTEKPO, sdb*

# Football : des « tailleurs » face aux « étoffes » !



Dans le cadre des festivités marquant la solennité de Saint Dominique SAVIO, une rencontre sportive a « opposé » une sélection des enseignants du Complexe saint Jean de Galabadja à une sélection des élèves du collège. Le relation pédagogique s'est déplacée et s'est davantage développée sur le grand terrain de notre œuvre salésienne de Galabadja.

À la lecture de la devise affichée dans le bureau de Don Bosco « Da mihi animas coetera tolle », Dominique Savio comprend le « métier » du prêtre turinois qui l'accueille dans sa maison. Et immédiatement, il se dispose, dans un langage métaphorique, à être candidat à une éducation qui ouvre à l'Infini. Dominique Savio s'assimile à une étoffe qui se dispose au tailleur (Don Bosco) en vue de la confection d'un vêtement qui plairait à Dieu. Les éducateurs du Complexe saint Jean de Galabadja, parce que travaillant eux aussi dans un des « ateliers de couture salésiens », ont voulu renforcer à travers un match de football une valeur révolutionnaire dans les relations pédagogiques : l'amitié (éduqué-éducateur).

C'est à 16 h 30 qu'après les poignées de mains traditionnelles et le coup d'envoi que donne le P. Rémy,



que commence la première mi-temps d'un match de 2 fois 20 minutes. Dans les dix premières minutes, le jeu est assez équilibré même si des loupés sont enregistrés chez certains enseignants qui ont perdu l'habitude du ballon rond. À partir de la 12<sup>ème</sup> minute de jeu, on note une domination des élèves. Ceux-ci marqueront même 2 buts avant la pause ; malheureusement, ces buts ne seront pas validés par l'arbitre central monsieur Pythony Kozongo, le professeur d'Éducation Physique et Sportive.

À la reprise, on sentira de plus en plus le poids de l'âge, le poids des graisses longtemps accumulées et surtout le poids de la diminution de l'expérience sportive du côté des professeurs du collège et des instituteurs de l'école primaire. Sans surprise et malgré quelques faveurs de l'arbitre à l'endroit de ses collègues enseignants, les assauts multipliés des élèves dans le camp adverse, se soldent par 2 autres buts que l'arbitre sera contraint de valider. À 17 h 25, le match s'achève sur le score raisonnable de 2 buts à 0 en faveur de la sélection des élèves.

À peine le coup de sifflet final aura-t-il retenti que, les enseignants seront envahis par les élèves et les écoliers qui, pour se moquer de la lourde défaite de leurs enseignants, simuleront des entrevues ironiques. En bons éducateurs, les professeurs entreront joyeusement dans ce jeu de plaisanterie amicale. Dans un mouvement convergent, les protagonistes du match amical se retrouveront dans la grande salle du Centre de jeune qui tient aussi lieu de salle de classe en matinée les jours ouvrables. Des boissons et des cacahuètes y seront servies par des jeunes filles du collège. Enfin, c'est avec un mot du Directeur des études du collège, que s'achèvera la rencontre sportive et amicale autour de la fête du saint patron des adolescents : « Saint Dominique Savio ».

*Paul II Clark TEGUE, sdb.*

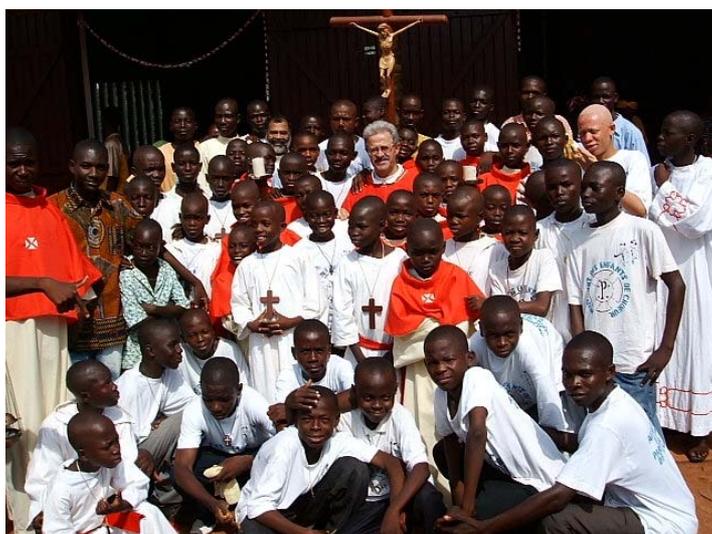
# Dominique Savio : modèle pour les servants d'autel

Au début de chaque année pastorale, il est bon de procéder à une célébration pour l'entrée et l'inscription de nouveaux servants âgés de 10 à 12 ans. C'est ainsi qu'à l'occasion de la fête de saint Dominique Savio, le groupe des enfants de chœur de la paroisse saint Jean de Galabadja, a accueilli 27 nouveaux servants qui ont suivi une formation pendant 8 mois. Cette même occasion a permis aux servants qui ont déjà un peu connu les fonctions de servant, de passer l'étape de « Postulant » qui consiste à « être Vrai » et l'étape de « Serviteur » qui consiste à « être Obéissant, Fidèle, Régulier et Ponctuel » dans le service de l'autel. Ces étapes aident les servants à savoir davantage quelles sont leurs responsabilités, leurs devoirs et ce à quoi ils s'engagent.

Notons que cette cérémonie a débuté par une réflexion de trois jours (Triduum) au cours desquels plusieurs thèmes ont été débattus : « Les qualités des servants » et « La vie de Dominique Savio » exposés par Fr Paul ; « La liturgie et le service de l'autel » exposé par P. Fernando Ricci. Ces exposants étaient assistés par le responsable des enfants de chœur de la paroisse : Lévy Brad.

La journée du dimanche 11 mai, fête de la Pentecôte, a été marquée par la grande célébration eucharistique présidée par P. Fernando avec comme concélébrant le P. Dominique. À l'entrée de l'église, les nouveaux servants portant leurs aubes pliées sur les bras s'avançaient en procession devant les autres servants pour aller se placer au premier rang. La cérémonie de port d'aubes et de passage d'étapes se déroulera après l'homélie. Aux sortir de la messe, une photo de famille sera prise. Cette cérémonie a pris fin par un petit repas dans la grande salle du Centre de jeunes en présence du curé, P. Fernando, de l'aumônier Fr Paul, du coordinateur du doyenné Notre Dame d'Afrique et des membres du bureau des servants de la paroisse (Jean-Florent Gonidane et Fabrice Gomanga qui ont contribué à la réussite de cette cérémonie) et enfin surtout en présence des heureux élus de la journée : les servants d'autel.

*Levy Brad ISSENE*



# Des Droits humains au Collège St Jean !

Dans le cadre de leur Projet d'information et de sensibilisation sur les Droits humains dans les lycées de Bangui, l'Association des Femmes Juristes de Centrafrique (A.F.J.C.), en partenariat avec l'Association « Les Enfants d'A-bord », a entretenu nos élèves des classes de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>, sur les Droits humains en général et, sur ceux de l'enfant et de la femme en particulier.

Après une prise de contact antérieure et préparatoire, dans la matinée du vendredi 06 juin 2008, le Directeur des études accueille vers 10 heures : une délégation de 3 représentantes de l'A.F.J.C., conduite par Maître Songuelema, la présidente de l'Association ; 5 journalistes dont 2 de Radio Centrafrique, 2 de Radio Ndeke Luka et 1 de Télé Centrafrique avec son technicien (cameraman). Nos hôtes sont rapidement installés dans la grande salle où les attendent déjà avec impatience les élèves de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>. Signalons au passage que cette impatience est justifiée dans la mesure où, ayant étudié partiellement les Droits de l'Homme dans le cadre du cours d'Instruction Civique, nos élèves ont soif de confronter leurs connaissances en la matière avec le contenu des exposés des femmes juristes.



Les 3 femmes juristes se succéderont sur l'estrade pour la causerie du jour. Dans une méthode active et participative avec l'usage constant de la technique pédagogique du brainstorming, les femmes juristes séduisent très vite leur auditoire qui se montre à son tour très éveillé dans la phase du jeu questions-réponses. Les élèves n'hésitent pas à confronter les théories développées, à la réalité quotidienne qu'ils vivent à Bangui et dans les autres régions de la R.C.A. Parallèlement aux débats, se réalisent pour les medias présents, quelques interviews d'élèves en français et en sango.

Vers la fin des discussions, comme pour pérenniser la cons-

science éveillée par rapport au Droits humains, une antenne du « Parlement pour enfants » est installée au sein du collège. Cette installation passe par la voie des urnes. Le Bureau du Point Focal pour la Promotion des Droits de l'Enfant est élu et compte 4 membres : une présidente avec son adjointe, un secrétaire et son adjoint et, enfin un trésorier. La matinée s'achève dans la mi-journée par la distribution de dépliants contenant des textes liés à la causerie : Extrait de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ; Convention relative aux Droits de l'Enfant ; Charte Africaine des Droits de l'Enfant ; Convention contre toutes sortes de Discrimination à l'égard des Femmes ; et enfin la Résolution 1325. Des T-shirt et des casquettes avec l'estampille des Droits humains, sont aussi remis aux élus du jour et à tous ceux qui ont été enregistrés parce que s'étant montrés participatifs tout au long de la causerie. Les femmes juristes ne cacheront pas, dans leur mot d'au revoir, leur satisfaction par rapport à l'éveil de nos élèves sur le sujet du jour. Les membres du bureau local du « Parlement pour l'enfant » seront même invités aux manifestations très prochaines qui commémoreront les tristes événements du 16 juin 1976 à Soweto - Afrique du sud (Journée de l'Enfant Africain).

*Paul II Clark TEGUE, sdb*



# Les Anciens de Don Bosco à Libreville

Il existe déjà l'association des anciens de Don Bosco à Libreville. Leur première réunion s'est tenue le 16 février 2008. La plupart, sont des jeunes adultes, ayant reçu une formation ou une éducation de la part des salésiens de Don Bosco. Ces jeunes, vivant au Gabon, ne veulent pas rester en marge des réalités de la famille salésienne. C'est la raison pour laquelle ils ont lancé au niveau de Libreville l'association des anciens de Don Bosco (ADB) comme c'est le cas dans d'autres présences salésiennes. Les motivations qui nous ont orientés sont nombreuses. Cependant, nous pouvons citer :

Partager la formation ou l'éducation reçue des salésiens avec d'autres jeunes.

Nécessité de se retrouver, de prier ensemble et d'approfondir la spiritualité salésienne.

Apporter notre contribution à la pastorale salésienne.

Besoin d'assistance et de solidarité

En dehors de nos multiples rencontres pour mettre en route cette association, nous avons eu notre première formation le 04 mai 2008 à Don Bosco de Libreville sur le thème « Foi et Vie ». Le père Henri qui était le formateur, est revenu en maintes reprises sur l'amour. Pour lui, réussir dans sa vie, c'est vivre dans l'amour. Et la perfection de l'amour est la sainteté. Les jeunes ADB doivent alors tenir compte de l'amour dans toutes ses dimensions, dans toutes ses domaines pour le bon fonctionnement de cette nouvelle structure. Ensuite, le salésien AWANSI nous a présentés rapidement les activités prévues pour les vacances et les perspectives pour l'année prochaine. Les rencontres sont prévues au cours de ce mois pour la préparation du camp des jeunes et bien d'autres activités au niveau des salésiens et des salésiennes. Nous tenons à apporter notre disponibilité pour la réussite de ces activités.

*Nina Bénédicte ABENOANG OBIANG*



## Fêter St Dominique Savio

« C'est elle qui a tout fait » disait Don Bosco. C'est, je pense, cette phrase qui résume le mieux les multiples activités organisées pendant le mois de mai (mois salésien). Notre programmation avait prévu d'abord de lancer les activités en honneur de Dominique Savio à savoir : le tournoi de Football filles et garçons des écoles primaires. Les concours de dictées et questions, les questions de cours, (histoire géo, calcul, SVT...) pour ces enfants souvent abandonnés à eux-mêmes.

Sept écoles ont répondu présentes lors de ces manifestations dont trois confessionnelles (écoles d'enseignements catholiques) et quatre écoles publiques. Tout se déroulait les mercredis et les week-end après midi. Les enfants décidés et déterminés n'ont noué aucun effort pour répondre présent malgré les distances, les boues de la pluie rendant presque les pistes et le terrain de jeux impraticables n'ont point empiéter sur l'enthousiasme des « muana ». Pendant un mois ils venaient à Don Bosco, jouer, chanter, danser. Pour les enseignants qui les accompagnaient c'est aussi une occasion de voir ce que valent leurs élèves devant ceux des autres. Les activités débutées depuis le 30 avril ne prendront fin que le 25 mai. A elles vont s'associer les enfants de l'oratoire pour fêter la fête de Dominique Savio. Ce dimanche la messe était présidée par le P. Jose Antonio VEGA en visite chez nous. Pendant l'homélie, il a rappelé aux jeunes l'importance du Saint sacrement dans la vie de chacun en suivant le modèle de Dominique Savio, avec les résolutions prises après sa 1<sup>e</sup> communion : « *Je communierai souvent* ». Les animateurs après une petite concertation décident comment rendre la fête belle et agréable pour les enfants ? Autour de « maman Marguerite » la coordinatrice, ils se donnent des directives. Ceux-ci vont s'occuper du traçage du terrain, d'autres attacher les



jus des enfants, certains s'occupent de la répartition des prix ; d'autres font un crochet au marché pour compléter les imprévus. C'est une course contre le temps. Rien ne doit nous échapper

Compte tenu de l'ampleur de l'événement les enfants arrivent plus tôt que prévu. Les écoles s'annoncent avec leurs enseignants, sans oublier les slogans et les « stars » des établissements. Aujourd'hui, personne ne veut rester en marge c'est la grande finale des garçons qui déclenche les hostilités festives. Pour la première fois depuis que cette traditionnelle compétition est organisée, Saint Basile n'a pas été en finale. Saint Richard pour sa première participation est en finale. En absence des grandes écoles Communales Meka, E.P.O, Application...au coup de sifflet final, Saint Richard n'en revient pas, il vient de perdre en face de Saint Basile, l'école primaire du quartier. Puis la finale des filles, que Saint Richard emporte après les tirs but.

Le tempo est donné pour les prestations, chants, danses, chorégraphie, poésie... La remise des prix. Et le partage du rafraîchissement à tous les enfants. C'est aux environs de 18h30 que ce fourmillement d'enfants rentre au bercail après s'être découvert talentueux.

Jérémie LOUZOLO, *sdb*



# Gabriel BIBANG

## SALESIEN COOPÉRATEUR



« Ô Père, Je t'adore parce que tu es bon et que tu nous aimes tous.

Je te remercie de m'avoir appelé à faire partie de ton Église et de m'avoir fait connaître, en Elle, la Famille Apostolique de Don Bosco. Elle vit pour toi au service des Jeunes et des milieux populaires.

Attiré par ton Amour miséricordieux, je veux te rendre Amour pour Amour en accomplissant le bien.

C'est pourquoi, après m'être préparé JE PROMETS.

De m'engager à vivre le projet Évangélique de l'Association des Salesiens Coopérateurs ; à savoir:

- Être un fidèle disciple du Christ dans l'Église Catholique
- Travailler à ton règne, spécialement pour la promotion et le salut des jeunes.
- Approfondir l'Esprit Salesien et en être un témoin
- Collaborer en communion de famille aux initiatives apostoliques de l'Église locale

Donne-moi, Ô Père, La force de ton Esprit, pour que je sache être fidèle à ce projet

## Les premiers salésiens coopérateurs

24 MAI 2008, une date qui doit être gravée dans nos calepins salésiens. En cette date Oyem a vu naître d'autres groupes de la famille Salésienne. Réjouissons nous pour le don que Dieu nous a fait.

Ce sont d'abord les Salésiens Coopérateurs (trices), ils sont 6 à avoir fait leur promesse dans l'association des Salésiens Coopérateurs. Afin de continuer l'esprit de Don Bosco, celui de sauver les jeunes pauvres. Ils ont suivi une préparation de trois ans. Parmi eux il y a des enseignants, des infirmières...



## Et c'est parti pour les ADMA

A. D. M. A, Association de Marie Auxiliatrice. Ils étaient 25 adultes à faire leur engagement dans la propagation des sacrements et de la dévotion à Marie Auxiliatrice, devant le P. Jose Antonio, Provincial, entouré des membres de la famille salésienne (SDB et FMA), des jeunes, des parents et les sympathisants de Don Bosco venus de toute la ville. Cette branche de la famille salésienne a été laissée en marge parfois dans certaines œuvres salésiennes.

Revenir à Don Bosco aujourd'hui ne signifierait-il pas présenter dans la mesure du possible toutes les façades de la famille salésienne pour susciter plus d'engouement à nos collaborateurs ?

Dans la rencontre que le Provincial a tenu avec ce groupe avant la promesse certaines mères disaient : Pourquoi les Salésiens ne nous avaient pas présenté ce groupe plus tôt ?? N'hésitons pas de proposer. Confions ces groupes qui viennent de faire leur première pas aux soins maternels de la Vierge Auxiliatrice.. Car « c'est elle qui a tout fait »

Jérémie LOZOLO, sdb

Adresse Internet ADMA:

En français: [www.donbosco-torino.it/fra/adma](http://www.donbosco-torino.it/fra/adma)

En espagnol: [www.donbosco-torino.it/spa/adma](http://www.donbosco-torino.it/spa/adma)



## Le Centre Don Bosco de N'Djaména relance son journal

Vingt six jeunes dont quatre filles et vingt deux garçons du Centre Don Bosco se sont retrouvés à Bakara une localité située à 8km environ de la capitale du Tchad ce jour cendredi 23 mai 2008 pour une sortie qui a comme objectif la relance des activités du journal du Centre disparu il y a de cela quelques années par manque de moyens financiers, matériels et humains.

Trois temps fort ont marqué cette sortie à savoir la connaissance du Centre, la mise sur pied de l'équipe de la rédaction du journal et l'activité culturelle. La connaissance du Centre a été présentée par Rigobert, salésien de Don Bosco. Il a d'abord présenté l'historique de la Congrégation Salésienne, puis les activités du Centre pour finir avec la mission du Centre qui est de former « des honnêtes citoyens et de bons chrétiens ».

Le deuxième temps fort a été présenté par Dobsoumouna Armand, directeur de publication du journal Rafigui, qui a appelé les jeunes à une forte solidarité entre eux et à une prise de conscience sur la bonne gestion du journal malgré le peu de moyens dont dispose le Centre. Cette deuxième phase de l'activité a été marquée aussi par la proposition des membres de l'équipe dirigeante du journal. Cette proposition fera l'objet d'agreement de l'administration du Centre dans un délai d'une semaine.



Par la suite, nous avons eu droit à une balade dans le village et un repas fraternel. Cette sortie a pris fin avec une activité culturelle sanctionnée par la présentation du journal parlé animé par les jeunes eux-mêmes pour prouver qu'ils sont en mesure de relever le défi.

Notons que ces jeunes ont suivi une formation en initiation aux techniques d'écritures journalistiques du 24 avril au 18 mai 2008

au Centre Don Bosco de N'Djaména. Laquelle formation a été présentée par Armand Dobsoumouna, aspirant coopérateur salésien.

*Armand Dobsoumouna*



# Journée mondiale sans tabac!

Dans le cadre de la journée mondiale sans tabac, le Centre des jeunes Don Bosco sous la proposition de la Direction générale des activités sanitaires de la ville de N'Djaména, a organisé un mini-tournoi du 26 mai au 31 mai 2008, regroupant quatre équipes des benjamins du Centre (AS TOUT PETIT, TAWALI SPORT, DOMINIQUE SAVIO et HONG KONG). Lors de la cérémonie d'ouverture, en présence des nombreuses autorités de la place, les équipes ont effectué un défilé avec les banderoles de sensibilisation contre le tabac. Par la suite le Directeur Général des activités sanitaires de la ville a prononcé son mot d'ouverture au cours duquel il dénonçait l'attitude de nombreux jeunes face au tabac et à la drogue. Par la suite, il a donné le coup d'envoi du tournoi marquant le début du match qui opposait les deux équipes Tawali Sport et AS Tout Petit. Le match s'est soldé par un score de 2 buts à 0 en faveur de Tawali Sport.

Pour la lutte contre le Tabac, nous avons opté d'adopter la méthode préventive, celle qui consiste en la sensibilisation de la jeune génération. En faisant un tour dans les rues de la ville, on retrouve de nombreux points de vente de cigarette en plus des vendeurs ambulants. C'est dire que les consommateurs de cigarettes sont nombreux surtout lors des activités spectaculaires. Il est difficile de ramener ces consommateurs de cigarettes à la raison et les faire accepter et croire en la possibilité d'abandonner la cigarette. Alors, il est peut être plus sage pour nous de nous tourner si tôt vers les plus jeunes et commencer avec eux un travail de sensibilisation qui leur fasse comprendre les conséquences néfastes de cette pratique. Il faut cesser de bruler son argent, cela vous fera plus d'économie surtout lorsqu'on manque encore le strict minimum pour vivre.

Rigobert



# Fête de saint Dominique SAVIO à Sarh

C'est avec une grande joie au cœur, que les Ami(e)s de Dominique SAVIO et de Laura VICUNA de Sarh ont fête leur saint Patron le 4 Mai 2008. La communauté salésienne de Sarh a souhaitée que cette fête ait lieu le dimanche 4 Mai 2008, c'est-à-dire 2 jours avant la date initiale, pour bien présenter la figure de saint Dominique SAVIO aux chrétiens de la Paroisse saint Joseph de Kassai et aux parents des Ami(es) de Sarh.



Tout a commencé le matin à 9h 30 par une messe célébrée par le père BERGADANO.

Dans son homélie, le Père a déclaré aux chrétiens et aux ami(e)s que pour devenir saint : « On a besoin de devenir d'abord vieux ; mais l'on peut bien devenir à n'importe quel âge. Tout dépend de la volonté ... » Après la messe, il y'a eu des jeux, un repas fraternel et une soirée culturelle au sein du Centre de Jeunes Don Bosco de Sarh en présence des parents, invités et chrétiens de Sarh.



*Régis Stève BESSAFI, sdb*

## Fête de Dominique Savio

La fête de Dominique Savio fut célébrée le samedi 03 mai 2008 à la maison Don Bosco de Lomé. Cette fête a vu se réunir à la Maison Don Bosco presque 2000 jeunes et enfants venus des différents oratorios dont nous avons la charge. Trois temps forts ont marqué cette journée.

Tout a commencé par la messe présidée par le père Manolo provincial de l'A.F.O.

Après la messe, les enfants et les jeunes ont participé aux olympiades. Chacun a fait valoir ses forces et ces capacités aux différentes courses et sauts prévu pour la circonstance.

Enfin, les festivités se sont achevées par une soirée culturelle marquée par la prestation des différents oratorios. C'est ainsi qu'un oratorio à un autre, on pouvait admirer la bravoure et le talent des enfants sur la danse, les cantates, le théâtre etc....

Tout a pris fin avec le mot du directeur de la maison don bosco le père Faustino qui a remercié tout un chacun, enfants, jeunes et animateurs pour la réussite de cette fête des oratorios. Le rendez a été pris l'année prochaine pour une nouvelle édition de la fête des oratorios.



## Visite du régional

Le nouveau régional de l'Afrique- Madagascar le père Guillermo a séjourné au sein de notre communauté pendant près de cinq jours.

En effet, celui-ci a été convoqué pour participer au curatorium qui s'est tenu du 12-13 mai à la maison Don bosco. Hors mis la communauté du post noviciat, le régional s'est rendu dans la communauté du noviciat, de Gbenyedzi, de Kara.

Sa courte visite a pris fin le jeudi 14 mai ou celui ci a pu adresser un mot à l'ensemble de tous les

confrères de notre communauté. Bref, le régional a tenu à remercier tout un chacun pour l'accueil qui lui a été réservé sans oublier les marques de fraternité des confrères.

*Marcel MAKON, sdb*



## « Celle qui a donné au charisme de Don Bosco son visage féminin »

Chacun sait que les Filles de Marie Auxiliatrice ( FMA ), connues aussi comme « sœurs salésiennes » ont été voulues par Don Bosco. Beaucoup par contre, connaissent moins celle qui a été avec lui sa première collaboratrice pour faire naître ce nouvel Institut.

Marie Dominique Mazzarello (1837 – 1881) a 27 ans lorsque le 7 octobre 1864, elle voit pour la première fois Don Bosco ( 1815-1888 ), venu sur les collines de son village de Mornèse, au cœur du Piémont, avec toute une joyeuse bande de garçons profitant des vacances d'automne pour une randonnée à la campagne.

Le prêtre éducateur de Turin est déjà connu dans la région. Son Ecole Professionnelle du Valdocco, ses brochures mensuelles diffusées dans toutes les paroisses font que tous veulent le rencontrer.

### Un petit groupe de jeunes filles qui aiment la Vierge Marie

Quelques jeunes filles de la paroisse de Mornèse se sont organisées dès 1852, en une association, « les Filles de l'Immaculée ». Marie Dominique y entre à son tour deux ans après. Elle a 17 ans. Pour recevoir Don Bosco et ses garçons, le curé du village demande à la petite association de préparer l'accueil de tous ces garçons, une bonne centaine, qui vont rester quelques jours sur place.

Rayonnantes de joie, les « Filles de l'Immaculée » obtiennent l'aide de tous les villageois. Le lendemain de son arrivée, Don Bosco les rencontre de bon matin après sa messe, Toutes écoutent attentivement ses paroles, comme elles l'ont fait, déjà, hier soir, à son arrivée avec ses garçons. Marie, heureuse, cherche à chaque instant à être le plus proche possible de lui, pour voir ses gestes et l'entendre. A une compagne qui lui lance: «Mais où trouves-tu la hardiesse d'aller te fourrer parmi ces hommes et tous ces jeunes ? », elle répond simplement : « Don Bosco est un saint ! Je le sens ! »

Ce sera le mot décisif de sa nouvelle vocation. Tandis que dans le quartier du Valdocco à Turin, des garçons vibraient pour une nouvelle vie, avec ce prêtre des jeunes de la rue, Marie, à Mornèse, sans encore le connaître, avait aussi commencé la même entreprise pour les filles. Don Bosco saura détecter ce don de l'Esprit, et lancera audacieusement la jeune paysanne de Mornèse dans l'aventure de cette nouvelle Congrégation et sur des routes missionnaires totalement inédites.

### Nouvelle fondation religieuse et intrépidité missionnaire

Le 29 janvier 1872, Don Bosco est retenu malade à quelques kilomètres. Fondateur inlassable, il sent qu'il ne doit plus attendre. Il demande au curé de Mornèse de réaliser avec Marie Dominique et ses compagnes, l'assemblée fondatrice de la nouvelle congrégation. Marie a 35 ans.

Cinq ans plus tard, elle accompagne au port de Gênes ses premières religieuses en partance pour l'Amérique Latine. Un historien note : « Ces salésiennes sortaient à peine de l'adolescence : le chef de l'expédition, Angela Vallese, avait 24 ans, et l'âge moyen du groupe était de 22 ans. ». Ces jeunes villageoises quittent leur Piémont natal pour l'extrême - sud de l'Argentine. Elles seront les premières missionnaires des populations indiennes de la Patagonie, et leur présence sera décisive pour l'implantation de l'ensemble salésien sur la région. Le quotidien de Buenos Aires, « *L'America del sur* » du 13 janvier 1880 n'hésitera pas à écrire : « Ce sera la première fois depuis que le monde existe, qu'on voit des sœurs dans ces lointaines terres australes... ». Sœur G. Capetti, fma, notera de son côté : « Sans les sœurs, les Missions salésiennes auraient suivi le même sort que celui des Missionnaires précédents... »

Chaque année, le 13 mai ramène le souvenir liturgique de cette femme exceptionnelle. En ce mois de mai 2008, les festivités ont coloré les cent et quelques pays où travaillent les 15 000 Filles de Marie Auxiliatrice sur tous les continents. En Afrique, ces dernières années, les Centres de Jeunes « Marie Dominique » se sont multipliés. Des vocations de jeunes sœurs ont surgi un peu partout. Marie Dominique, tout comme Don Bosco, et toujours en lien avec lui, a réussi à « inculturer » son charisme sur le continent. Les religieuses de son Institut restent partout en première ligne pour faire vivre avec toujours plus d'amour au sein de l'Eglise et des sociétés, le rayonnement apostolique de la Famille salésienne.

*Jean Baptiste BERAUD, sdb*

*BONNES  
VACANCES!*

*SOYEZ  
JOYEUX!*

### **Maman Henriette KOUKEBA**

*Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père plein de tendresse, le Dieu de qui vient tout réconfort. Dans toutes nos détresses, il nous réconforte: ainsi, nous aussi, nous pouvons réconforter tous ceux qui sont dans la détresse, grâce au réconfort que nous recevons nous-mêmes de Dieu" (2Cor 1.3 - 4)*

Chers Frères et Sœurs,

Pendant la grande et dure épreuve que nous venons de vivre comme acceptation de la volonté de Dieu, nous avons expérimenté l'amour et la marque d'affection que vous avez envers nous. Certes, dans des pareilles circonstances, l'homme a toujours besoins de l'attention des autres pour se sentir réconforté. Voilà pourquoi, nous venons auprès de vous exprimer notre gratitude et notre reconnaissance. Nous vous disons:

Merci de tout coeur pour avoir été au côté de nous du mercredi 30 avril au jeudi 8 mai 2008, pour vos prières adressées à Dieu pour nous et pour le repos éternel de l'âme de notre regrettée Maman Henriette KOUKEBA, pour vos différents messages de condoléances.

Dans toutes ces circonstances, nous avons senti votre affection et nous vous prions de recevoir par cette petite note, nos sincères remerciements et gratitudes pour vous-mêmes et pour vos communautés.

Nous vous saluons dans le Christ-Jésus, notre Seigneur.

Père Frédéric MBAYANI, sdb

### **Mr Désiré Emmanuel Ngono**

Le samedi 7 juin 2008, ont eu lieu au village de Ellig Nfomo, à 27 km de Okala, les obsèques de Désiré Emmanuel Ngono, frère aîné de notre confrère coadjuteur Bienvenu Tanga Ngono, stagiaire à Bata, et responsable du Centre Professionnel. Des délégations familiales sont venues très nombreuses et de partout. La Famille salésienne, de son côté, était représentée par les PP Anaclet Munyankindi, Vicaire Provincial, Miguel N'guema, Délégué à la Pastorale des Jeunes, et JB Beraud.

L'accueil avait été préparé avec soin par les jeunes du secteur. Des toitures de branches recouvraient les différents espaces où des centaines de chaises avaient été disposées. Vers midi, commençait le rite traditionnel où des représentants des diverses familles présentes, viennent s'interroger sur ce décès, et accomplir un geste en faveur des parents du défunt. Le tam-tam répondait à chaque intervention.

Vers 15h 00, débute la messe, très recueillie, présidée par le Père Anaclet, et animée par la chorale paroissiale et l'orchestre musical des jeunes du village. Suit une présentation du défunt. Désiré avait 37 ans. Il a eu 5 enfants. Il était agent sécuritaire dans une société de Douala.

*Jean Baptiste BERAUD, sdb*

# Joyeux anniversaire

## Mois de juillet

02– L. TANGA Bienvenu Aimé  
 03– N. NGATE Vincent  
 04– P. BANO Pietro  
 05– S. LOUZOLO Jérémie  
 07– S. BESSAFI Régis Stève  
 12– S. LAOUMI Olivier  
       S. VOMI Kévin  
 13– P. NGUEMA Miguel Angel  
 15– S. POLA Jean Matthieu  
 18– N. ONDOUA Serge  
 22– S. ZILLY Xavier  
 24– S. BOUETOUTEMIO Davy  
 25– N. MVONDO Francies Gérard  
 26– N. FADANKA Francis P  
       S. MACHIA Alain  
       S. TEGUE Paul II Clark

## Mois d'août

03– P. BARTOL Arture  
 04– P. KOLPORATH Domonic  
 05– N. RIVECHE Rosendo  
 07– P. SA José Maria  
 08– S. EDOU Alphonse  
       S. MUSAAS Léon  
 18– S. MORENO John  
 24– S. MAGUERGUE Eynem  
 27– N. FOTSO Brice  
 28– P. CANIOU Henri  
 29– L. MONTERO Léoncio  
 31– P. BAGGIO Alcide  
       P. BERAUD Jean-Baptiste

@temedia

Salésiens de Don Bosco

Maison Provinciale

B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

André Young ELA ENAM

Rédaction

P. Miguel Angel NGUEMA

Jésus Benoît BADJI

Florent Papin NGOUMBETI